

## Fiche pédagogique

## Journal d'un garçon

Roman de  
Colas Gutman



**Auteur :** Colas Gutman

**Editeur :** Ecole des loisirs

**Collection :** Médium

**Année d'édition :** 2008

**Public concerné :** dès 13 ans

**Matériel nécessaire :** connexion Internet

**Mots-clés :** amitié, amour, famille, journal intime, confidences.

## Résumé

Entre son père aux blagues douteuses, sa belle-mère, spécialiste des gratins en tout genre, sa sœur qui s'est découvert une conscience écologique et le fils de sa belle-mère qui dit tout haut ce qu'il pense, Paul – qui vient d'entrer en seconde – a bien des choses à raconter dans son journal intime.

Et l'apparition de Lisa Tapir, une terminale qu'il décide de séduire,

risque de faire couler encore plus d'encre.

Portant un regard ironique sur les événements, utilisant un ton pince-sans-rire irrésistible, Paul confie, pendant un an et sans fard, ses espoirs, craintes et déceptions.

Roman intimiste, le *Journal d'un garçon* offre un point de vue masculin inattendu sur les émois de l'amour, la vie de famille, l'adolescence.

## Objectifs

- Discuter d'un modèle social nouveau : les familles recomposées,

- Repérer les stéréotypes de la vie adolescente,

- Identifier et utiliser les procédés stylistiques de l'humour.

## Pistes pédagogiques

## ANALYSE THEMATIQUE

## 1) La famille de Paul

- Résumer l'histoire (mariages, divorce, naissances...) de la **famille recomposée** dans laquelle évolue Paul.

- Commenter le **regard moqueur** que porte le héros sur chaque membre de cette famille : **insensibilité et machisme** de son père, **bêtise** de son beau-frère (« *En matière de psychologie, les deux atteignent des sommets* »), **obsessions culinaires** d'Aline,

**cruauté** et influençabilité de sa sœur, etc. Mettre en évidence sa tendance à noircir leur portrait et conclure en amenant la notion de **caricature**.

- Analyser les relations que Paul entretient avec chacun d'eux : **absence de dialogue** et **distance** (« Je me sens loin de mon père » p.24), **ennui** (« *Dimanche, jour du Seigneur, de l'ennui et de Michel Drucker* » p. 27), etc.

- Insister sur le rapport mère-fils en mettant en évidence la **pression** à laquelle Paul est soumis concernant sa vie amoureuse, **l'attitude intrusive** qui veut pourtant tout

## Disciplines et thèmes concernés

### Education aux citoyennetés :

Relation aux parents et à la famille  
Les nouveaux schémas familiaux

### Philosophie :

L'amour

### Français :

Le journal intime comme genre romanesque  
Les procédés stylistiques de l'humour

savoir des histoires supposées de son fils. Pourquoi Paul lui ment-il et veut-il absolument la contenter (mise en scène p.135) ?

- Malgré **les sentiments violents** que cette famille lui inspire parfois (« *Je regarde la mer (...) Je voudrais que ma sœur s'y noie comme un petit chat* »), relever les éléments prouvant **l'attachement** et **l'affection** que porte Pierre à tous ces personnages (« *Finalelement la famille c'est sympa* » p.21).  
D'ailleurs, pourquoi Paul parvient-il à la fin du roman à enfin appeler sa belle-mère par son prénom ?

**Conclure** : les relations dans une famille recomposée sont-elles différentes de celles d'une famille classique ?

### 2) La vie au jour le jour

- Que note Paul dans son journal intime ? Commenter les **événements** que Paul raconte. Tous sont-ils importants ? Montrer qu'ils se déroulent quasi-exclusivement dans deux univers : le **lycée** et le **cercle familial**.

Comment Paul exprime-t-il la **distance** qu'il pose entre les faits quotidiens et lui ?

- Recenser les personnages qui peuplent son récit : Kim, Karim, Nathalie Sicard, Christian, Mme Danielle. Paul s'intéresse-t-il vraiment à eux ?

Quel **portrait** fait-il d'eux : pensées et attitudes **stéréotypées**, **ringardise** de Karim, **ridicule** des « tribus » (les « *adorateurs de Satan* », « *la bande des pulls Jacquard* » p.102), etc.

Insister sur son absence de **curiosité** envers les autres, le **mépris** qu'il affiche souvent. Cette attitude change-t-elle au fil du livre ? Pourquoi ?

- Conclure en résumant l'image de l'adolescence véhiculée par le roman : sorties, vie en clans, fêtes, etc. Les élèves trouvent-ils l'analyse juste ou identifient-ils des stéréotypes ?

### 3) Lisa Tapir

- Relever les mots appartenant au champ lexical de l'amour lorsque

Paul évoque sa « *Belle au bois dormant* » (p.13).

- Quel effet cette rencontre a-t-elle sur Paul ? Noter son changement de **style vestimentaire**, ses **intérêts nouveaux**, etc.

- Commenter les différents états par lesquels passe Paul au fil des semaines : **espoir**, **renoncement**, **manque**, **attente**, etc.

- Relever l'évolution des sentiments que Lisa lui inspire : **amour**, **adoration** mais aussi **frustration**, **déception**, **jalousie**, et de plus en plus **colère** et **mépris**.

- Commenter les **tentatives de séduction** de Paul : manœuvres pour obtenir son numéro de portable, imitation de ses gestes (le théâtre, les courses), affirmation de sa virilité (« regard de mâle blessé » p.92). Sont-elles réussies ? Pourquoi ? Insister sur sa **maladresse**, sa **timidité**.

- Mettre en évidence le **jeu** auquel tous les deux participent : **œillades** dissimulées (« *Lisa fait semblant de ne pas me regarder* » p.62), **indifférence feinte** (« *Surtout tu ne la regardes pas* » p. 103), **rendez-vous**, etc.

Montrer qu'à ce jeu, Lisa semble plus aguerrie que Paul : parler de **manipulation** (Paul se sentant comme « *une sorte de chihuahua qu'elle sortait avec son copain* » p.120) et **d'humiliation** (le dîner chez Lisa). Sait-on vraiment ce que Lisa ressent pour Paul ?

- Finalement, comment Paul se rend-il compte qu'il n'aime plus Lisa ? Que symbolise la pièce de théâtre qu'ils interprètent à la fin du récit ? Qu'entend-il par « *Le spectacle était fini. Je pensais qu'il l'était aussi.* ».

Conclure en discutant du comportement de Paul. Selon les élèves, a-t-il eu raison de garder espoir ou a-t-il souffert inutilement ? Faire développer les points de vue.

## ANALYSE STYLISTIQUE

### 1) Le genre du roman

- Définir le **journal intime** comme forme littéraire : écrit élaboré au fil du temps et qui s'intéresse avant

tout aux sentiments, pensées et aventures intimes du « diariste ».

Relever dans le roman les éléments qui permet de reconnaître ce genre littéraire : narration à la première personne du singulier, dates (mois et jour), contenu, etc.

- Soulever la **contradiction** entre un journal intime destiné à rester **secret** et sa **publication**. L'écriture intime peut-elle finalement révéler quelque chose de plus « universel » ?

- Faire la distinction entre l'**autobiographie** et le journal intime dans leur **rapport à la réalité** – un journal intime peut-être **fictionnel**, pas une autobiographie – et leur

construction narrative – l'autobiographie propose des retours en arrière, le journal intime suit le cours du temps.

## 2) Style et ton

- Caractériser le style du roman : langage courant, proche de l'**oralité**.

- Relever la dimension **humoristique** du récit. Identifier les procédés stylistiques utilisés par ce registre : **ironie**, **autodérision** (« *petit être de seconde qui rêve de monter sur un escabeau pour l'embrasser* » p. 59-60), **parodie**, répétition de formules (le fameux « *distant et froid* »), **antithèses**, **antiphrases**, etc.

---

## Prolongements possibles

**1) Histoires intimes.** Proposer aux élèves de rechercher d'autres récits rédigés sous la forme d'un journal intime. Les orienter pour qu'ils parcourent quelques-unes des œuvres les plus remarquables : Le *Journal d'Anne Frank* bien sûr, mais aussi *Le journal d'un fou* de Nicolas Gogol, le *Journal intime* de Franz Kafka, le *Journal d'André Gide* ou - pour remonter encore plus loin dans l'histoire du genre. les *Journaux intimes* de Benjamin Constant. Les lectures croisées seront l'occasion de discuter du rapport fiction/réalité, de poser la question de l'auteur, de la décision de publication (qui décide ? Quels critères légitiment la publication posthume d'un journal intime?).

**2) Les registres de l'humour.** En s'inspirant du travail de l'auteur et en regardant des spectacles d'humoristes, familiariser les élèves avec les procédés stylistiques utilisés pour donner un sens comique à un texte. Ils pourront ensuite s'essayer eux-mêmes à l'exercice en écrivant (et pourquoi pas en le lisant ensuite) un texte burlesque.

---

**Cécile Desbois**, rédactrice spécialisée Jeunesse et pédagogie, Genève, août 2008.